

**1** Pour quelles valeurs de  $\alpha \in \mathbb{R}$  l'intégrale généralisée

$$I_\alpha = \int_0^{+\infty} t^\alpha e^{-t} dt$$

est-elle convergente ?

**2** Trouver une relation de récurrence entre  $I_n$  et  $I_{n+1}$ , puis démontrer que  $I_n = n!$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

**3** Démontrer que l'application  $\langle \cdot | \cdot \rangle$  définie par

$$\forall P, Q \in E, \quad \langle P | Q \rangle = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt$$

est un produit scalaire sur  $E = \mathbb{R}[X]$ .

**4** Vérifier que l'application  $\varphi$  définie par

$$\forall P \in E, \quad \varphi(P) = XP'' + (1 - X)P'$$

est un endomorphisme de  $E$ .

**5** Vérifier que

$$\forall P, Q \in E, \quad \langle \varphi(P) | Q \rangle = - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt.$$

En déduire que l'endomorphisme  $\varphi$  est auto-adjoint.

**1** Pour tout réel  $\alpha$ , la fonction

$$f_\alpha = [t \mapsto t^\alpha e^{-t}]$$

est continue sur l'intervalle ouvert  $]0, +\infty[$ .

Lorsque  $t$  tend vers 0,

$$f_\alpha(t) \sim t^\alpha.$$

On sait que la fonction  $[t \mapsto t^\alpha]$  est intégrable au voisinage de 0 si, et seulement si,  $\alpha > -1$ . Donc  $f_\alpha$  est intégrable au voisinage de 0 si, et seulement si,  $\alpha > -1$ .

Lorsque  $t$  tend vers  $+\infty$ ,

$$f_\alpha(t) = t^\alpha e^{-t/2} \cdot e^{-t/2} = o(e^{-t/2}).$$

On sait que la fonction  $[t \mapsto e^{-t/2}]$  est intégrable au voisinage de  $+\infty$ , donc la fonction  $f_\alpha$  est intégrable au voisinage de  $+\infty$  quel que soit  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

Par conséquent,  $f_\alpha$  est intégrable sur  $]0, +\infty[$  si, et seulement si,  $\alpha > -1$  (et en particulier pour tout  $\alpha \in \mathbb{N}$ ).

**2** Les expressions

$$f'(t)g(t) = (n+1)t^n \cdot (-e^{-t}) \quad \text{et} \quad f(t)g'(t) = t^{n+1} \cdot e^{-t}$$

sont intégrables sur  $]0, +\infty[$  et le produit

$$f(t)g(t) = t^{n+1} \cdot (-e^{-t})$$

tend vers une limite finie (nulle!) lorsque  $t$  tend vers 0 et lorsque  $t$  tend vers  $+\infty$ .

*Si on est vraiment décidé à bien travailler, il n'est pas difficile de vérifier avec soin et rigueur les conditions d'application de la formule d'intégration par parties : il suffit de prendre le temps de poser les calculs au brouillon...*

D'après la formule d'intégration par parties,

$$\int_0^{+\infty} (n+1)t^n \cdot (-e^{-t}) dt = \lim_{t \rightarrow +\infty} t^{n+1} \cdot (-e^{-t}) - \lim_{t \rightarrow 0} t^{n+1} \cdot (-e^{-t}) - \int_0^{+\infty} t^{n+1} \cdot e^{-t} dt$$

c'est-à-dire

$$-(n+1)I_n = -I_{n+1}.$$

Comme

$$I_0 = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1,$$

on en déduit par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad I_n = n!.$$

**3** Quels que soient les polynômes  $P$  et  $Q$  dans  $E$ , la fonction

$$[t \mapsto P(t)Q(t)e^{-t}]$$

est continue sur l'intervalle  $[0, +\infty[$ . De plus, il existe  $n \in \mathbb{N}$  tel que

$$P(t)Q(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} \mathcal{O}(t^n)$$

donc, d'après la première question, l'intégrale généralisée

$$\int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt$$

est (absolument) convergente.

L'application  $\langle \cdot | \cdot \rangle$  est donc bien définie sur  $E \times E$ . Il est clair qu'il s'agit d'une forme bilinéaire et symétrique.

Quel que soit le polynôme  $P \in E$ ,

$$\langle P | P \rangle = \int_0^{+\infty} P(t)^2 e^{-t} dt \geq 0$$

(intégration bornes croissantes d'une fonction intégrable et positive).

Comme la fonction  $[t \mapsto P(t)^2 e^{-t}]$  est **continue** et positive, on en déduit que

$$\forall t \in [0, +\infty[, \quad P(t)^2 e^{-t} = 0,$$

donc que

$$\forall t \in [0, +\infty[, \quad P(t) = 0$$

(puisque la fonction  $\exp$  ne s'annule pas) et donc que  $P$  est bien le polynôme nul (le seul polynôme admettant une infinité de racines).

Donc  $\langle \cdot | \cdot \rangle$  est bien un produit scalaire sur  $E$ .

**4** Pour tout  $P \in E$ , il est clair que

$$\varphi(P) = XP'' + (1-X)P'$$

est un polynôme. On vérifie sans peine que, quels que soient les polynômes  $P$  et  $Q$ , quel que soit le scalaire  $\lambda \in \mathbb{R}$ ,

$$\begin{aligned} \varphi(\lambda P + Q) &= X(\lambda P + Q)'' + (1-X)(\lambda P + Q)' \\ &= \lambda[XP'' + (1-X)P'] + [Q'' + (1-X)Q'] \\ &= \lambda\varphi(P) + \varphi(Q) \end{aligned}$$

ce qui prouve que  $\varphi$  est bien un endomorphisme de  $E$ .

**5** Nous allons à nouveau intégrer par parties. Toujours d'après la première question, les expressions

$$f'(t)g(t) = [tP''(t) + (1-t)P'(t)]e^{-t} \cdot Q(t)$$

et

$$f(t)g'(t) = [tP'(t)e^{-t}] \cdot Q'(t)$$

sont intégrables sur  $[0, +\infty[$  et il est clair que le produit

$$f(t)g(t) = tP'(t)Q(t)e^{-t}$$

tend vers une limite finie (nulle...) lorsque  $t$  tend vers 0 et lorsque  $t$  tend vers  $+\infty$ .

Par conséquent,

$$\int_0^{+\infty} f'(t)g(t) dt = - \int_0^{+\infty} f(t)g'(t) dt$$

c'est-à-dire

$$\langle \varphi(P) | Q \rangle = - \int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t} dt.$$

☞ On a trouvé une expression symétrique en fonction de  $P$  et  $Q$ .

• Une nouvelle intégration par parties avec

$$f(t) = P(t) \quad \text{et} \quad g(t) = tQ'(t)e^{-t}$$

nous donne alors

$$\langle \varphi(P) | Q \rangle = (-1)^2 \langle P | \varphi(Q) \rangle.$$

☞ Inutile d'entrer dans les détails : c'est essentiellement la même chose. Le simple fait d'explicitier les fonctions  $f$  et  $g$  montre qu'on sait parfaitement de quoi il retourne — et qu'on ne cherche pas à faire illusion.

L'endomorphisme  $\varphi$  admet donc un adjoint, qui est égal à  $\varphi$  lui-même.

☞ Dans un espace euclidien (dimension finie), tout endomorphisme admet un adjoint.

En revanche, dans un espace préhilbertien de dimension infinie, il n'est pas sûr qu'un endomorphisme admette un adjoint. C'est pour cette raison que je rédige ainsi la conclusion.